



NATHALIE PETROWSKI
LE COURAGE
D'ARIANE
PAGE 3

TÉLÉVISION
MARIE-SOLEIL MICHON
ANIMERA C'EST JUSTE DE LA TV
PAGE 3

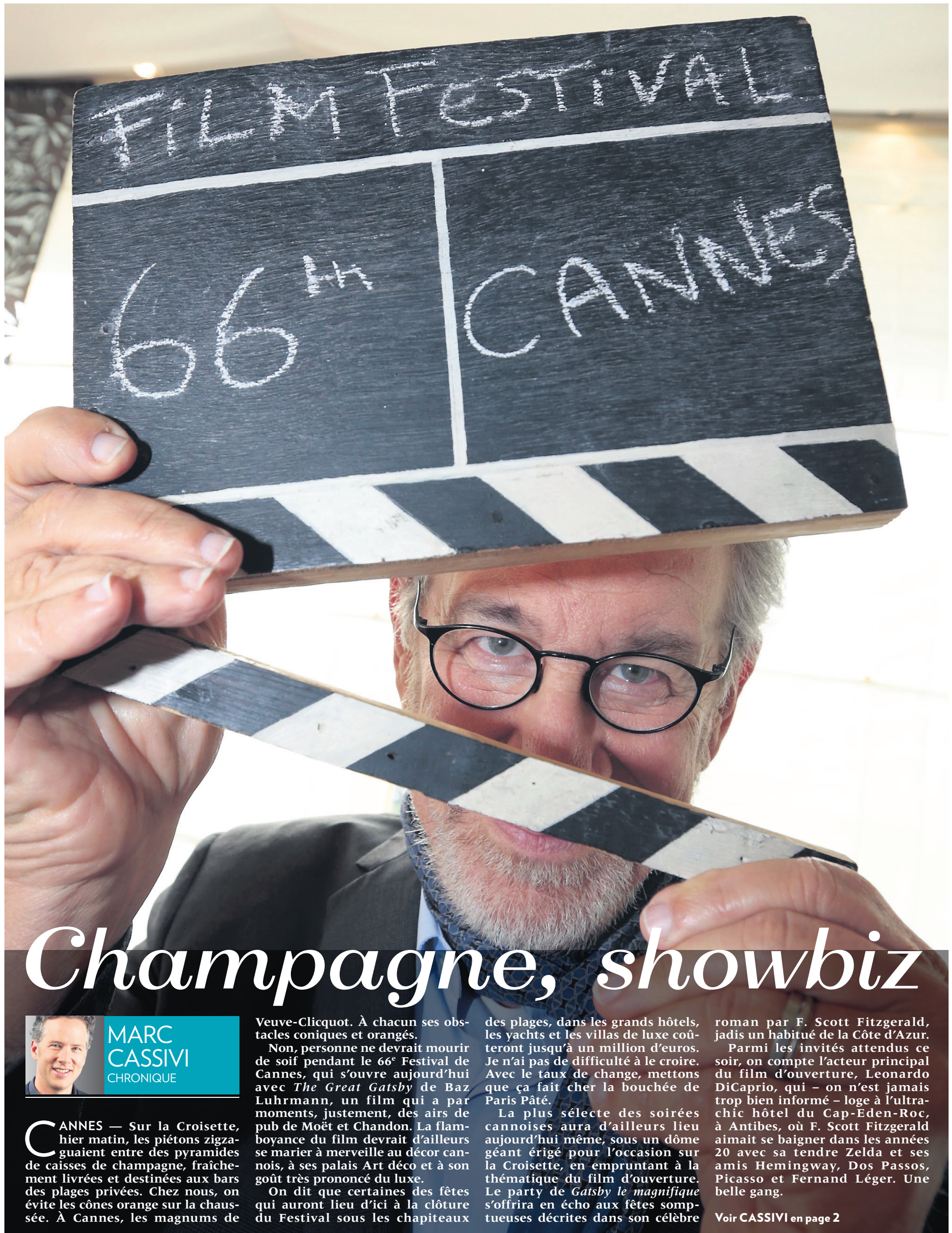


ARTS



GRANDS BALLETS CANADIENS
AU CŒUR
DES TOURMENTS
DU CRÉATEUR
PAGE 4

FESTIVAL DE CANNES
Découvrez l'identité des
premières vedettes à faire leur
arrivée sur la Croisette à
lapresse.ca/cannesphotos



Champagne, showbiz



MARC
CASSIVI
CHRONIQUE

CANNES — Sur la Croisette, hier matin, les piétons zigzaguaient entre des pyramides de caisses de champagne, fraîchement livrées et destinées aux bars des plages privées. Chez nous, on évite les cônes orange sur la chaussée. À Cannes, les magnums de

Veuve-Clicquot. À chacun ses obstacles coniques et orangés.

Non, personne ne devrait mourir de soif pendant le 66^e Festival de Cannes, qui s'ouvre aujourd'hui avec *The Great Gatsby* de Baz Luhrmann, un film qui a par moments, justement, des airs de pub de Moët et Chandon. La flamboyance du film devrait d'ailleurs se marier à merveille au décor cannois, à ses palais Art déco et à son goût très prononcé du luxe.

On dit que certaines des fêtes qui auront lieu d'ici à la clôture du Festival sous les chapiteaux

des plages, dans les grands hôtels, les yachts et les villas de luxe coûteront jusqu'à un million d'euros. Je n'ai pas de difficulté à le croire. Avec le taux de change, mettons que ça fait cher la bouchée de Paris Pâté.

La plus sélecte des soirées cannoises aura d'ailleurs lieu aujourd'hui même, sous un dôme géant érigé pour l'occasion sur la Croisette, en empruntant à la thématique du film d'ouverture. Le party de *Gatsby le magnifique* s'ouvrira en écho aux fêtes somptueuses décrites dans son célèbre

roman par F. Scott Fitzgerald, jadis un habitué de la Côte d'Azur.

Parmi les invités attendus ce soir, on compte l'acteur principal du film d'ouverture, Leonardo DiCaprio, qui – on n'est jamais trop bien informé – loge à l'ultra-chic hôtel du Cap-Eden-Roc, à Antibes, où F. Scott Fitzgerald aimait se baigner dans les années 20 avec sa tendre Zelda et ses amis Hemingway, Dos Passos, Picasso et Fernand Léger. Une belle gang.

Voir CASSIVI en page 2

Steven Spielberg

PHOTO REUTERS



EN PRÉMEUR

CONCOURS UNE SOIRÉE AVEC CHAMPION!

Visitez Espace.mu/champion ou écoutez *Plaisirs Therrien* sur Espace musique, en semaine dès 15h, pour connaître les détails.

À gagner : un week-end au Festival international de jazz de Montréal, une paire de billets pour assister au spectacle de Champion et une rencontre avec l'artiste.

Écoutez, en primeur, le nouvel album de Champion sur Espace.mu/champion



Postez ce bulletin de participation au plus tard le 27 mai 2013 à 23h59 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours «Une soirée avec Champion!», C.P. 11424, Succ. Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée : _____
Réponse : _____
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. domicile : _____ travail : _____
Courriel : _____

Je confirme avoir atteint l'âge légal de majorité dans ma province de résidence.
 Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.

Fac-similés non acceptés. Valeur approximative du prix : 900 \$. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponible sur Espace.mu/champion.

ARTS

66^e FESTIVAL DE CANNES

Gatsby en ouverture? Un cas d'exception!



MARC-ANDRÉ LUSSIER
ENVOYÉ SPÉCIAL
CANNES

Le 66^e Festival de Cannes sera lancé en grande pompe ce soir avec la présentation de *The Great Gatsby*, une adaptation opulente du roman classique de F. Scott Fitzgerald, signée Baz Luhrmann. Le plus prestigieux festival du cinéma du monde a même dérogé à sa tradition d'ouvrir les festivités avec une primeur mondiale afin de s'assurer la participation de l'équipe du film, Leonardo DiCaprio en tête.

Au cours d'un entretien accordé à *La Presse*, le réalisateur Baz Luhrmann n'a pas caché le caractère un peu délicat de l'affaire.

« Pour la direction du Festival, le fait que le film soit à l'affiche depuis déjà cinq jours en Amérique du Nord au moment de la soirée d'ouverture constituait un grave problème, reconnaît-il. Mais la présence de *Gatsby* à Cannes

relevait tellement de l'évidence que tous les gens impliqués ont discuté de bonne foi. On a ainsi pu trouver un arrangement satisfaisant. »

Cannes dans le viseur

Dès que le studio Warner a reporté la date de sortie de *The Great Gatsby* de décembre 2012 à mai 2013 (pour éviter la concurrence avec *Django Unchained*), le cinéaste s'est mis à rêver d'une sélection cannoise.

« Je suis né professionnellement à Cannes, indique Baz Luhrmann. En 1992, mon premier film *Strictly Ballroom* venait d'être largué par un distributeur, mais Pierre Rissient, alors conseiller au festival, l'avait vu et l'avait beaucoup aimé. Nous avons été invités à montrer le film dans la section Un certain regard. C'est de là que tout est parti. Sans le Festival de Cannes, je crois que je ne ferais même pas carrière en tant que cinéaste aujourd'hui! »

Outre *Strictly Ballroom*, *Moulin rouge* a aussi eu l'honneur d'une présentation cannoise. En 2001, le populaire film musical avait été choisi pour lancer la fête.

« C'était d'ailleurs la toute première année où Thierry

Frémaux a fait partie de l'équipe de sélection, fait remarquer Baz Luhrmann. Quand on a proposé *Gatsby* à Thierry, il y avait déjà deux autres candidats sur les rangs. Il a vu notre film une première fois dans une version pas tout à fait achevée. Il m'a rappelé le lendemain pour me dire qu'il l'avait aimé. Il n'y avait toutefois pas de certitude encore.

« C'est quand Thierry a revu le film, dans une version pratiquement terminée, que le sort en a été jeté. Il y avait quelque chose d'un peu inévitable. Fitzgerald a écrit la partie la plus douloureuse de son roman à Saint-Raphaël, à quelques kilomètres de Cannes à peine. Je crois même que l'emplacement du Palais des festivals ne doit pas être très loin de l'endroit où la femme de Fitzgerald batifolait avec un officier français. Quatre-vingt-huit ans plus tard, voilà que l'adaptation de son plus célèbre roman est projetée en 3D au Théâtre Lumière. Qui l'eût cru? »

À New York d'abord

Même s'il y a ce lien intime entre Fitzgerald et ce coin de la Côte d'Azur, il reste que *The Great Gatsby* est d'abord

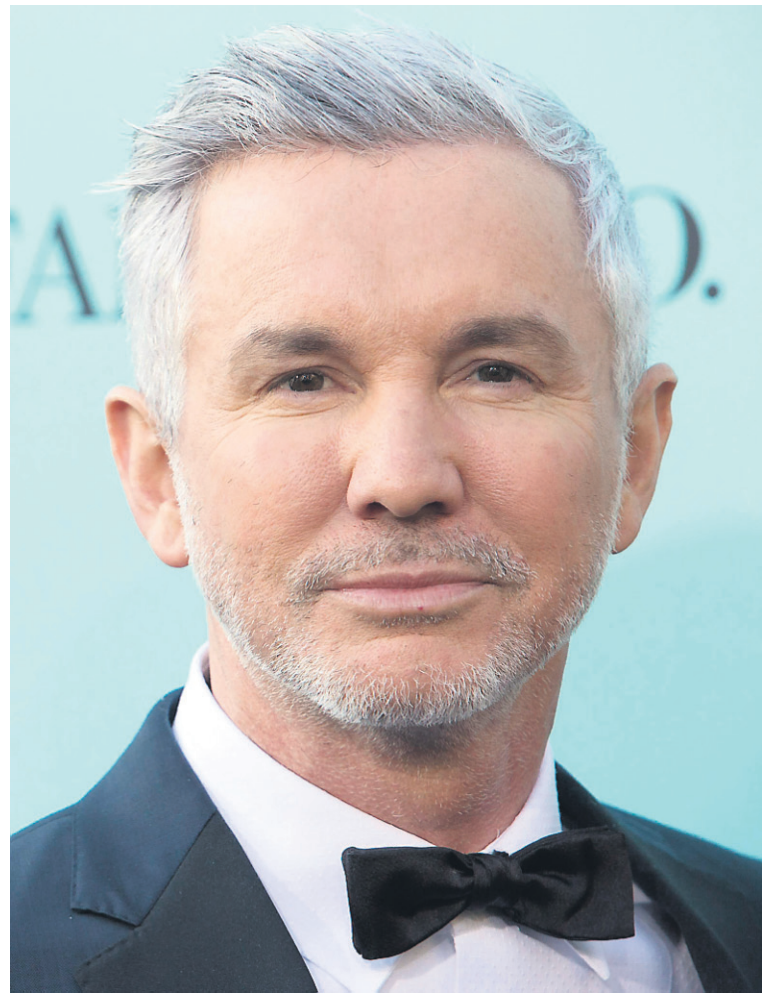


PHOTO ANDREW KELLY, REUTERS

Baz Luhrmann a assisté à la première de son film à New York le 1^{er} mai. Cannes a dérogé à sa tradition d'ouvrir les festivités avec une primeur mondiale pour s'assurer la participation de l'équipe de *The Great Gatsby*.

et avant tout une histoire new-yorkaise.

« En fait, je dirais que Fitzgerald a probablement écrit l'histoire la plus emblématique de New York, précise le cinéaste. Le roman a été écrit à deux endroits différents, l'un est à 20 minutes de Manhattan et l'autre est à 20 minutes de Cannes. Il aurait toutefois été injuste à mon sens de priver les

New-Yorkais d'une grande première de *The Great Gatsby*, alors que cette histoire leur appartient. Je suis d'ailleurs très reconnaissant à Thierry Frémaux de l'avoir compris. »

Lancé le 10 mai en Amérique du Nord, *The Great Gatsby* a généré des recettes de 51,2 millions au cours de son premier week-end d'exploitation, dépassant les pronostics les plus optimistes.

Champagne, showbiz

CASSIVI

suite de la page 1

On annonce en prime à cette fête le grand manitou de la bande originale de *Gatsby*, le rappeur Jay-Z, sa tendre Beyoncé ainsi que leurs 24 gardes du corps, dûment inscrits sur la *quest list* (comme on dit en France). Non, ce n'est pas une blague.

Je compte obtenir une place en sollicitant personnellement Leo DiCaprio, tout en faisant valoir que je connais le cousin du deuxième joueur de pipeau sur la toune de *Titanic* de Céline Dion (un mensonge éhonté). En espérant que *My Heart Will Go On* ne lui donne pas la nausée comme à Kate Winslet. J'ai bon espoir que ça fonctionne.

La Ville de Cannes, souhaitant que ses citoyens ne se sentent pas exclus (comme moi) de la fête, a convié 800 Cannois à une soirée dansante, demain, sous ce grand chapiteau décoré

à la manière des années folles. « C'est pour les grosses légumes de Cannes, pas pour le citoyen lambda comme moi, me disait hier une Cannoise. Dans les années 90, il y avait encore la possibilité d'obtenir une place aux fêtes, mais plus maintenant. Tout est privé. »

Ils étaient quelques dizaines de « citoyens lambda » hier, faisant le pied de grue devant le Palais des festivals, munis de leurs escabeaux, en prévision de la première montée du tapis rouge. Ils y sont chaque année, provenant de tous les recoins de la France, espérant obtenir un cliché ou un autographe d'une vedette. Prêts à attendre des jours le passage éclair de Nicole Kidman, membre du jury présidé par Steven Spielberg, d'Audrey Tautou, la maîtresse de cérémonie du Festival, ou encore de Julianne Moore, la nouvelle égérie de L'Oréal, tous annoncés ce soir.

Des chasseurs d'étoiles fascinés par les célébrités. C'est

plutôt leur rapport à la célébrité qui me fascine. On souhaite qu'ils ne soient pas trop nombreux à guetter l'arrivée de Steven Spielberg à l'Hôtel Majestic, où une suite a été réservée à son nom (celle louée par Dior coûte la bagatelle de 32 000 euros la nuit). Le cinéaste de *Jaws* aurait, selon *Nice Matin*, passé les dernières nuits sur un yacht dans la baie de Cannes.

Ils étaient quelques dizaines de « citoyens lambda » hier, faisant le pied de grue devant le Palais des festivals en prévision de la première montée du tapis rouge.

Les badauds, cela dit, ne perdent rien pour attendre. Au cours des prochains jours, défileront devant eux les Justin Timberlake, de la

distribution du nouveau film (musical) des frères Coen, Michael Douglas et Matt Damon, à l'affiche du plus récent Steven Soderbergh, Ryan Gosling, faisant de nouveau tandem avec le cinéaste de *Drive* Nicolas Winding Refn, et autres Marion Cotillard, du dernier film de son mari Guillaume Canet (et de celui de James Gray, scénarisé par son amoureux).

tapis rouge – qui ne sera posé qu'au tout dernier moment aujourd'hui, pour éviter les taches tenaces et gênantes.

Ils peuvent se consoler en admirant la magnifique affiche du 66^e Festival (de 22 mètres sur 26 mètres et en PVC, si vous voulez tout savoir), posée lundi sur la devanture du Palais par rien de moins qu'une équipe d'alpinistes. Le Festival de Cannes a, il faut dire, le don pour les belles affiches, contrairement à d'autres événements cinématographiques (on n'en nommera aucun, surtout pas celui qui commence par F et finit par M).

Celle de cette année met en vedette les amoureux iconiques que sont Joanne Woodward et Paul Newman, dans un baiser à la renverse d'une grande élégance. Les deux comédiens, qui ont formé un couple à la ville pendant 50 ans, sont couchés sur le côté dans cette photographie en noir et blanc, sur fond acier, tirée du tournage du film *A New Kind of Love*. Une image d'amour éternel, pour un festival qui nourrit depuis longtemps celui du cinéma.

TAPIS ROUGE

VÉRONIQUE LAUZON



La Veuve est à la mode

Le champagne et la mode ont toujours fait bon ménage. Dans le cadre de la semaine Yellowweek organisée par la maison Veuve Clicquot, plusieurs événements artistiques se déroulent dans la métropole québécoise. Lors de la soirée d'ouverture à la bijouterie Birks, une centaine de personnes ont assisté à un défilé de quatre designers qui se sont inspirés de la vie de la célèbre Veuve, de son vrai nom Barbe-Nicole Clicquot-Ponsardin, pour créer quelques pièces de vêtements.

PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

➔ **Un défilé inspiré de la Veuve Clicquot**

Lolitta Dandoy est le grand manitou derrière le défilé. C'est elle qui a fait appel à quatre designers pour présenter la vie de la Veuve Clicquot, dont le créateur Helmer.



⬆ **Jamais sans mon champagne!**

Marie-Claude Savard a dit: « C'est intéressant de voir qu'une grosse maison de champagne comme celle-là débarque à Montréal. » On est officiellement « champagne cool! »



⬅ **La robe Clicquot**

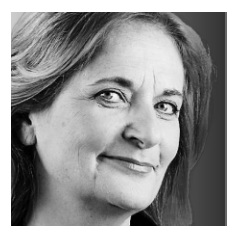
Pour clôturer le défilé, Helmer a présenté une robe qui rend hommage à la maison de Champagne: « J'ai essayé de donner la forme d'une bouteille tout en frange. Ça m'a pris des heures de travail! »



⬆ **La femme d'affaires**

Habituée d'habiller les femmes d'affaires, la designer Elisa C-Rossow s'est inspirée de la vie professionnelle de la « Grande dame de la Champagne » pour le défilé.

Le courage d'Ariane



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

C'est la première. La première chanteuse populaire, la première artiste féminine du Québec, la première femme connue et publique à sortir du placard et à assumer ouvertement son homosexualité. Mais Ariane Moffatt ne s'en cache pas: faire son *coming out* n'a pas été facile.

Les doutes et les déchirements intérieurs l'ont assailli pendant toute la durée du processus. Au bout du compte, c'est le désir d'avoir des enfants qui l'a fait fléchir. «Tu ne peux pas mettre des enfants au monde si tu ne t'assumes pas pleinement», m'a avoué Ariane lundi soir, à quelques minutes de la remise du prix Lutte contre l'homophobie, qui lui a été décerné par la Fondation Émergence.

Précédent historique, Ariane a reçu ce prix, créé en 2003, des mains de la première ministre Pauline Marois en personne. «J'ai encore de la misère à le croire», a-t-elle d'ailleurs lancé à la blague à la première ministre devant elle.

Nous vivons dans un monde de symboles, et le poids symbolique de la première ministre du Québec remettant un prix à la première chanteuse gaie de l'histoire de la musique populaire d'ici n'était pas anodin. Mais surtout, cette image envoyait un message

clair à la société québécoise: un message d'ouverture à la diversité sexuelle, d'inclusion et de tolérance.

Qu'est-ce que ça te fait d'être la première? ai-je demandé à la chanteuse de 34 ans. Elle a souri de son sourire candide et un brin moqueur: «Quand j'y pense, je trouve ça presque désolant. Désolant qu'en 2013, je sois la première. Les choses n'avancent pas vite.»

Lorsque la Fondation Émergence a contacté la chanteuse pour son prix, elle a eu un moment d'hésitation et s'est demandé si elle le méritait.

«Après tout, je n'ai pas fondé la ligne Gai Écoute et je n'ai pas trouvé de remède

vie a été beaucoup plus difficile que de gérer ma carrière professionnelle.»

Ariane affirme qu'elle doit tout à sa blonde, la psychologue Florence Marcil-Denault, avec qui elle est en couple depuis sept ans. Après un premier tapis rouge, puis un deuxième, où Ariane s'est présentée au bras de sa bien-aimée en esquivant les questions indiscrettes, la décision de s'assumer pleinement s'est imposée.

«D'abord par respect pour Florence, parce qu'elle fait partie de ma vie et que je ne vais pas passer ma vie à la cacher. Et puis, au lieu d'attendre la question qui tue ou la une du journal à potins, j'ai décidé de prendre les devants à *Tout le monde en parle*, mais sans en faire tout un plat. Je ne voulais pas que ça soit: oyez, oyez, trompette, je suis gaie! Je voulais que ça soit un truc presque banal, genre j'ai une vie intime et oui, je vis mon intimité avec une femme.»

La Terre n'a pas arrêté de tourner depuis le «coming out» d'Ariane. Pourtant, la chanteuse trouve que le mot courage est le bon.

à l'homophobie. Mais ce qui m'a convaincue, c'est que mon parcours est celui de beaucoup d'hommes et de femmes. On croit à tort que c'est facile d'assumer son homosexualité. Ce n'est pas vrai. C'est un processus laborieux, fait de doutes, de deuils, d'homophobie intérieure. Pour être franche, gérer cette partie-là de ma

Bien qu'elle se défende d'être un modèle, la chanteuse est consciente qu'en s'affichant avec sa conjointe, encainte de jumeaux, elle aide la cause des femmes homosexuelles.

«C'est pas pour rien qu'il y a plus d'hommes que de femmes qui font des *coming out*. Les femmes sont plus frileuses, elles ont peur de décevoir,



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Ariane Moffatt a reçu lundi soir le prix Lutte contre l'homophobie, décerné par la Fondation Émergence.

peur qu'on dise qu'elles ne sont pas des vraies femmes. Moi aussi, j'avais ces peurs-là, peur de n'être plus qu'une chanteuse lesbienne aux yeux du public.»

Pour vaincre ses peurs et surmonter le poids des préjugés, je me dis qu'il faut du courage. Mais le mot est peut-être trop fort ou trop complaisant. Après tout, la Terre n'a pas arrêté de tourner depuis le *coming out* d'Ariane. Pourtant, la chanteuse trouve que le mot courage est le bon.

«Découvrir son homosexualité n'est pas un cadeau tombé du ciel. Au début, ce n'était pas clair pour moi. J'ai été avec des gars et avec des filles aussi, mais j'ai résisté longtemps à mes attirances sexuelles. Il m'a fallu du courage pour les assumer. Du courage pour faire le deuil de l'hétérosexualité et d'une vie familiale plus

conventionnelle. Et ce courage, je suis allée le chercher au fond de moi, par amour et aussi pour me défaire de la prison du non-dit.»

Les jumeaux sont attendus en juillet, mais ne seront peut-être pas les deux seuls enfants du couple. Ariane espère bien tomber enceinte à son tour d'ici quelques années. En attendant, elle cessera ses activités professionnelles le 13 juin et prendra une année complète, ce qu'elle n'a jamais fait depuis le début de sa carrière.

C'est une nouvelle vie qui commence pour elle. Une vie faite de couches, de bébés qui braillent, de petits bonheurs insouciantes, vécus en toute liberté, hors de la prison du non-dit.

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrow@lapresse.ca

Marie-Soleil Michon animera *C'est juste de la TV*

EXCLUSIF

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

C'est juste de la TV aura un nouveau visage cet automne: *Le Soleil* a appris que Marie-Soleil Michon succédera à André Robitaille à l'animation. Et l'émission la plus regardée d'ARTV sera désormais diffusée en direct le vendredi soir.

Si André Robitaille s'en va, c'est que de gros projets l'attendent. En plus de jouer le mari du personnage de Mariloup Wolfe dans *30 vies*, il est fortement question qu'il occupe la case horaire de fin d'après-midi en semaine à Radio-Canada avec une nouvelle émission. On sait que *Les docteurs* et *Privé de sens* n'ont pas été renouvelées. Dans ces conditions, il aurait été impossible pour lui de poursuivre l'animation de *C'est juste de la TV*, rôle qu'il a tenu durant les six saisons de l'émission.

Le choix de Marie-Soleil Michon s'est donc imposé assez rapidement pour prendre sa place, celle-ci étant une maniaque de télé et une habituée du direct. Un naturel pour cette ancienne lionne de Radio-Canada. «Je songeais déjà à m'acheter un deuxième enregistreur numérique, mais là, je n'aurai pas le choix. Je ne pense pas avoir manqué un seul épisode de *C'est juste de la TV*», nous a confié l'animatrice, enchantée qu'on ait décidé de présenter l'émission en direct, ce qui permettra d'interagir encore plus avec le public, très actif sur les réseaux sociaux durant l'émission.

On sait que l'émission sera de retour le vendredi 13 septembre dans son format de 90 minutes et que les Zapettes d'or font toujours partie des plans. Mais qu'advient-il de Liza Frulla, Anne-Marie Withenshaw et Olivier Robillard-Laveaux? Le trio de commentateurs? ARTV n'aurait toujours pas décidé de leur sort. Alors que Frulla et Withenshaw étaient là depuis la deuxième saison, Robillard-Laveaux n'est arrivé qu'en septembre dernier. Au fil des ans, Lise Payette (au tout début), Chantal Lamarre et Monique Simard (la première saison),



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, ARCHIVES LA PRESSE

Marie-Soleil Michon succédera à André Robitaille à la barre de l'émission la plus regardée d'ARTV.

ainsi que Marc Cassivi (durant cinq ans), ont composé le panel.

Bien qu'elle ait travaillé dans tous les réseaux et qu'elle accumule 17 ans de carrière, Marie-Soleil Michon a beaucoup été associée à ARTV au cours des dernières années. En plus d'animer *La liste* durant trois saisons, on lui a confié quatre années de suite les émissions spéciales en direct présentées en marge des galas des Gémeaux

«Je ne pense pas avoir manqué un seul épisode de *C'est juste de la TV*.»

— Marie-Soleil Michon

et Les Olivier. À la barre de *C'est juste de la TV*, elle compte mettre sa couleur, y compris celle du vin, qu'elle préfère blanc! «Je suis consciente que mon arrivée ne peut pas plaire à tout le monde, André était très apprécié du public. Mais on ne change pas l'émission de A à Z, c'est sûr qu'on garde le réparateur, la télécommande et les Ça m'allume.»

Adeptes du magazine *OuiSurf* à Évasion, son coup de cœur de l'hiver, elle aime aussi beaucoup la comédie américaine *Modern Family*, l'émission

Selon l'opinion comique à MATV, et a très hâte de voir les deux spéciales *SNL Québec*, l'hiver prochain à Télé-Québec.

Patrick Beauduin quitte Radio-Canada

Coup de tonnerre dans les couloirs de la radio de Radio-Canada à Montréal, hier: Patrick Beauduin quitte la direction générale après deux ans et demi d'un règne souvent controversé. Le diffuseur public parle de restructuration et confie la gestion de la Première Chaîne à Patricia Pleszczynska, directrice générale des Services régionaux, et celle d'Espace Musique à Marie-Philippe Bouchard, directrice générale d'Internet et des Services numériques. Issu du milieu publicitaire, Patrick Beauduin aura notamment permis la création des émissions *La soirée est (encore) jeune* et *Plus on est de fous, plus on lit!*, en plus d'attirer Marie-France Bazzo, qui succédera cet automne à René Homier-Roy le matin à Montréal. Sa décision de suspendre momentanément Jacques Languirand avait fait grand bruit à l'été 2011.

Film d'animation Georges St-Pierre dans *L'Université des monstres*

Le Québécois Georges St-Pierre, champion en titre de la catégorie des mi-moyens de l'Ultimate Fighting Championship (UFC), prêter sa voix au personnage d'Art dans la version québécoise du film d'animation *L'Université des monstres*, des studios Disney. Le film raconte les péripéties de

Mike Wazowski, qui a toujours rêvé de devenir le plus effrayant des monstres. Son arrivée à *L'Université des monstres* ne sera pas une sinécure. Art est quant à lui un mystérieux monstre au passé trouble. Le film sortira le 21 juin au Québec.

— André Duchesne



CE SOIR 20 H

TÉLÉVISION

À Sainte-Cécile-de-Milton
Diane Lavallée rencontre
Robin des Bois!

En Montérégie, Diane et Dany découvrent ce village qui vit au rythme de la nature avec ses milliers de pommiers.

Celle qui rêvait de devenir acrobate fait une arrivée en hauteur. Dany et Diane sont ensuite accueillis par de charmants épouvantails! À cheval dans la forêt de Sainte-Cécile-de-Sherwood, toutes les rencontres sont possibles... Et la fête se poursuit dans son nouveau royaume!



LA
PRESSE

ARTS

GRANDS BALLETS CANADIENS / *Rêve*

Au cœur des tourments du créateur

STÉPHANIE VALLET

Fort succès de *Searching for Home*, en 2011, Stephan Thoss est de retour à Montréal avec *Rêve*, toute nouvelle création pour les 32 danseurs des Grands Ballets canadiens de Montréal. Le chorégraphe allemand plongera le Théâtre Maisonneuve dans un monde onirique à partir de demain.

« Si le rêve est une traduction de la vie éveillée, la vie éveillée est également une traduction du rêve. »

Cette citation du peintre René Magritte résume l'idée principale derrière *Rêve*. Parti d'une très courte pièce créée en Allemagne, Thoss a créé sa chorégraphie en s'inspirant de son propre tourment de créateur. On y suit en avant-scène une auteure incapable de terminer ses textes.

« Elle ne les finit jamais, car elle pense que ce qu'elle écrit est trop fou. L'une de ses histoires parle d'une vieille femme vivant seule avec son chat qui décide de devenir une lampe accrochée au plafond, lasse d'attendre depuis 10 ans l'homme qu'elle aime. Celui-ci est portant venu, chaque jour, mais n'a jamais eu le courage de sonner à sa porte », précise Stephan Thoss.

L'auteure est hantée par les personnages de ses nombreux récits inachevés qui lui apparaissent dans ses rêves, la nuit, pour lui demander de mettre un point final à leur histoire. Le jour, l'écrivaine est suivie

par son ombre, un homme représentant son inconscient.

« Tout cela est la source d'inspiration de départ que j'ai donnée à mes danseurs et à moi-même, mais le public ne pourra pas clairement identifier tout ça », dit-il.

L'univers onirique est ainsi l'occasion pour Stephan Thoss de laisser libre cours à son imagination en brouillant les frontières entre le réel et l'imaginaire, déjouant ainsi les certitudes des spectateurs et des danseurs.

« Le rêve est parfait pour mon travail. Je suis libre, je peux créer des situations qu'on ne comprend pas forcément. » — Stephan Thoss, chorégraphe de *Rêve*

« Le rêve est parfait pour mon travail. Je suis libre, je peux créer des situations qu'on ne comprend pas forcément. Je ne raconte pas d'histoire. Un rêve est plus ouvert, il n'y a pas de fil conducteur à suivre. Quand on écoute une musique un jour, on ne la ressent pas de la même manière un autre jour. Je veux que ce soit pareil pour cette création », dit-il.

Dans *Rêve*, l'auteure et son ombre sont ainsi placées à l'avant-scène devant un écran où sont projetées par



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Inspirées des tableaux de Magritte, plusieurs scènes de *Rêve* présentent des accessoires comme la pomme verte et le chapeau melon. Sur la photo, le danseur Chen Sheng.

intermittence des œuvres de René Magritte. En arrière-scène, le monde du rêve fait place à toutes les fantaisies dans des chorégraphies où les danseurs incarnent différents personnages.

« Beaucoup de scènes sont inspirées des tableaux de Magritte et on trouve des accessoires comme la pomme verte, le chapeau melon, le verre, etc. J'ai demandé aux danseurs de regarder un plateau sur lequel est posé un crapaud et d'imaginer que c'est en fait un poulet

rôti sorti du four. L'idée est de faire écho au tableau de la pipe de Magritte sur lequel est inscrit "Ceci n'est pas une pipe" », précise le créateur.

Soucieux du détail, Stephan Thoss a préféré se charger lui-même des décors, de la musique et du design des nombreux costumes du spectacle.

« Il était trop complexe d'essayer d'expliquer ce que je voulais à quelqu'un d'autre, alors je m'en suis chargé. Créer la musique a été un très long processus. Je trouvais une mélodie

que j'étais 10 fois tout en y ajoutant une autre ainsi que des bribes de paroles. J'ai superposé jusqu'à 16 couches sonores à certains moments », explique Stephan Thoss.

Si le monde du rêve est l'endroit où tout est permis, c'est aussi le lieu dans lequel le créateur peut s'égarer à travers ses fantômes.

Rêve, du 16 au 25 mai au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

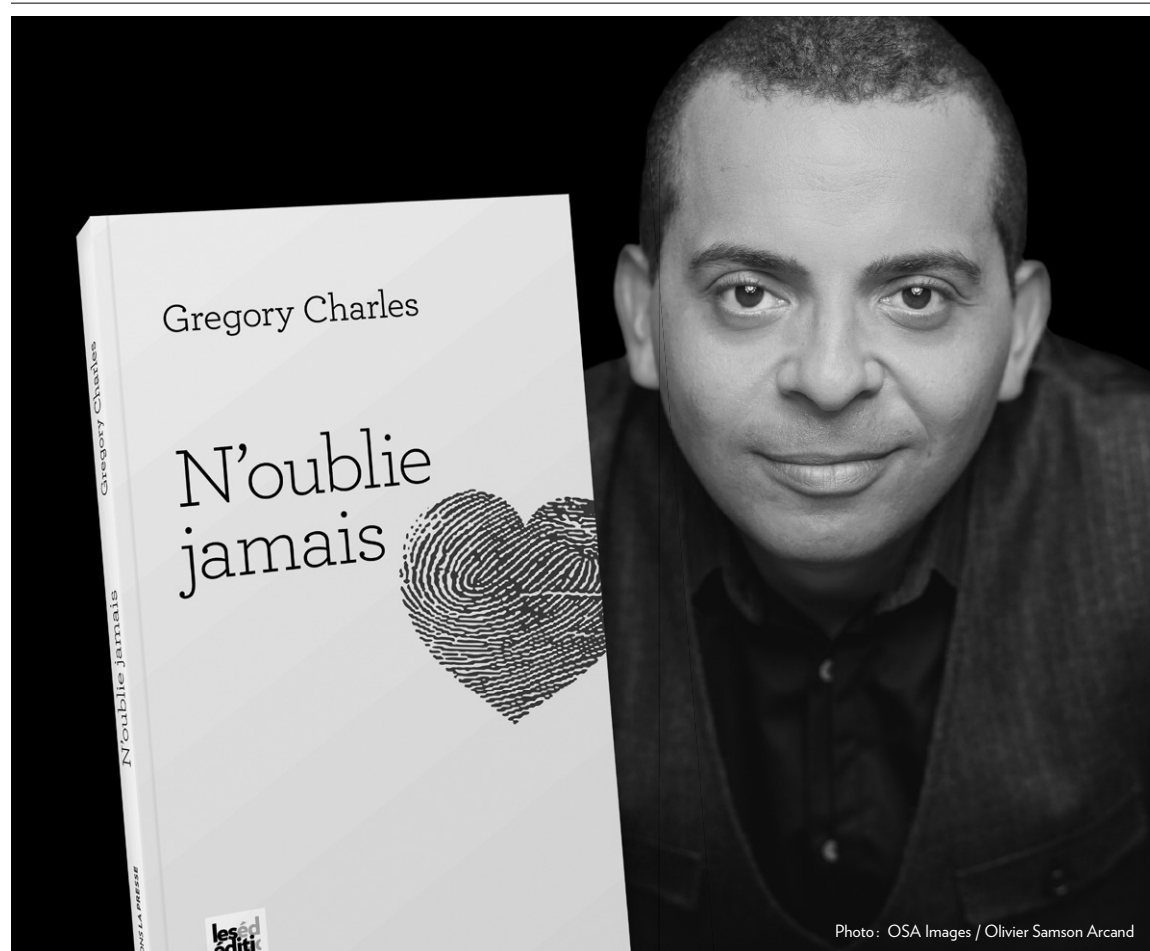


Photo: OSA Images / Olivier Samson Arcand

« Un portrait de ma mère. Un récit de ma jeunesse. Une cassette indestructible pour que ma fille n'oublie jamais. »

- Gregory Charles

« Un livre touchant sous forme de lettre, écrit dans un style simple, mais élégant. »

- Nathalie Petrowski, *La Presse*

« J'ai lu cela avec beaucoup d'intérêt. »

- Paul Arcand, 98,5 FM

« Un récit particulièrement passionnant. »

- Sylvain Ménard, 98,5 FM

« J'ai pleuré à chaque page devant cet hommage à une femme extraordinaire. Ce livre est si bien écrit, si brillamment construit [...] Gregory réussit vraiment tout ce qu'il entreprend. »

- Sophie Durocher, *Le Journal de Montréal*



PHOTO ANNE GAUTHIER, LA PRESSE

Les quatre membres de l'entreprise LNDMRK, à l'origine de MURAL, sont passionnés par l'art, mais aucun d'entre eux n'est artiste de rue.

MURAL

Premier festival de street art au Canada

ÉRIC CLÉMENT

MURAL, tout premier festival d'art mural au Canada, aura lieu du 13 au 16 juin sur le boulevard Saint-Laurent, a-t-on appris hier. Des artistes canadiens et internationaux créeront des murales entre l'avenue du Mont-Royal et la rue Sherbrooke.

Le festival est une initiative de LNDMRK (prononcer « landmark »), une entreprise culturelle mise sur pied l'an dernier par Alexis Froissart, créateur de l'organisme événementiel Fresh Air.

MURAL a été rendu possible grâce à une enveloppe de 200 000 \$ fournie par la Société de développement du boulevard Saint-Laurent, qui a choisi de s'associer avec LNDMRK pour cinq ans.

« On a du top 10 », assure Alexis Froissart. L'objectif est de transformer le quartier en un musée extérieure sur deux kilomètres grâce au talent d'artistes internationaux. Pour la première édition, on prévoit une vingtaine d'artistes que les gens pourront rencontrer et voir à l'œuvre. »

« Une belle combinaison »

Pour ce projet d'envergure, Alexis Froissart s'est entouré de Nicolas Munn Rico, qui a eu une entreprise de vêtements - Thumbs up! - pendant trois ans, et des cofondateurs de l'activité Safewalls du Cirque du Soleil, André Bathalon et Yan Cordeau.

« Ça fait une belle combinaison », dit Alexis Froissart. On est dans la vingtaine, et André et Yan dans la trentaine. C'est une belle synergie entre deux

générations qui se côtoient et partagent leurs expériences. »

Les quatre organisateurs de MURAL sont passionnés par l'art, mais aucun n'est artiste de rue. « On est plus des artistes entrepreneurs qui vont créer une ambiance festive avec la murale et la créativité comme éléments rassembleurs », dit André Bathalon.

L'été dernier, LNDMRK a organisé à Montréal la première exposition en Amérique du Nord d'un artiste de Londres, INSA. Ils sont allés ensuite au Miami Art Basel afin de recruter des artistes pour MURAL et prendre note de la façon dont on peut organiser un tel événement.

Les œuvres seront créées sur des murs privés. Il a fallu obtenir les autorisations des propriétaires. « Certaines murales seront commencées pendant le week-end du Grand Prix de F1, les 8 et 9 juin », précise Nicolas Munn Rico.

Certaines œuvres resteront plus longtemps que les quatre jours du festival. « Ces murs vont faire le tour du monde sur internet », dit Alexis Froissart. Ça fait voyager le boulevard et Montréal, et ça permet de montrer qu'il n'y a pas que des festivals de musique à Montréal. »

De tels festivals d'art mural existent en Italie, en Norvège, aux États-Unis, au Mexique et en Australie. « MURAL sera le premier festival structuré de street art au Canada », dit Alexis Froissart, qui espère que le succès de MURAL fera du bien autant aux arts visuels qu'au Plateau Mont-Royal et à la ville.

« Les œuvres vont revitaliser le quartier et permettre à nos artistes de travailler localement », ajoute-t-il.

Offert en librairie ou sur librairie.lapresse.ca



rythme
Montréal

105.7

ROULEZ AU RYTHME

MUSICAL

DE L'ÉTÉ!



EN MAI

50

GAGNEZ
Mazda MX-5
POUR L'ÉTÉ

| CONCOURS |

L'APPEL DE L'ÉTÉ
MAZDA!

Détails sur
rythmefm.com

Une station  **COGECO**
Diffusion

ARTS

FRANCOUVERTES

Les Hay Babies remportent la finale

ÉMILIE CÔTÉ

Le trio de Moncton Les Hay Babies a remporté la 17^e présentation des Francouvertes, lundi soir, devant le collectif post-*rap* Dead Obies et l'auteure-compositrice-interprète Marcie.

La grande finale du prestigieux concours a eu lieu au Club Soda, en compagnie des porte-parole Louis-Jean Cormier et Dany Placard, ainsi que de leurs successeurs Karim Ouellet et les sœurs Boulay (gagnantes de l'an dernier). Tous des anciens participants dont les carrières incarnent parfaitement la notoriété et l'impact des Francouvertes.

Cette année, les trois finalistes ratissaient large dans le spectre de la musique. L'ordre des performances a créé naturellement un crescendo d'intensité. La soirée a débuté avec les chansons mélancoliques de Marcie, pour se poursuivre avec

le folk-bluegrass-country senti des Hay Babies et se terminer avec la force de frappe du collectif post-*rap* Dead Obies.

À voir la distribution des nombreux prix secondaires remis, la lutte a été chaude entre Les Hay Babies et Dead Obies.

Le post-*rap* des Dead Obies n'avait pas créé l'unanimité lors des préliminaires et des demi-finales, en raison de ses textes crus et franglais. Les Hay Babies sont un choix du public et du jury (qui se partagent également le vote) plus prévisible et conservateur. Le trio vocal de Moncton surfe dans les eaux de Canailles, des sœurs Boulay et de leur amie Lisa LeBlanc.

Les chanteuses Katrine Noël (ukulélé), Julie Aubé (banjo) et Vivianne Roy (guitare) sont «originaires de trois des quatre points cardinaux du Nouveau-Brunswick».

Hier, les trois gagnantes étaient très demandées.



(De gauche à droite) Les chanteuses Julie Aubé (banjo), Katrine Noël (ukulélé) et Vivianne Roy (guitare) du groupe Les Hay Babies.

Nous avons discuté avec Vivianne Roy entre deux entrevues (MusiquePlus, Radio-Canada), un spectacle au Cabaret du Mile End avec

Vue sur la relève et un lendemain de veille «d'after-party au Verre Bouteille».

Au-delà de la bourse de 10 000\$, c'est la visibilité que

procurent les Francouvertes qui réjouit les Hay Babies. «On va pouvoir venir par ici et avoir du monde dans nos salles.»

Déjà sollicitées par plusieurs maisons de disques et réalisateurs, les trois jeunes femmes de Moncton sont «attachées à [leur] chez-soi». «Notre victoire nous remet en question et nous fait réfléchir sur ce qu'on veut comme album et comme carrière», explique Vivianne Roy.

Un tremplin majeur

Lors des discours d'ouverture précédant les performances des finalistes, Andréanne Sasseville, de la radio SiriusXM, a tenu à souligner le travail de Bande à part (qui disparaîtra pour être intégré sous peu à Espace.mu), qui captait la finale. Sirius, qui fournit la bourse de 10 000\$ au gagnant, sera par ailleurs de retour l'an prochain comme commanditaire principal des Francouvertes.

Bien au-delà du concours, les Francouvertes sont une vitrine. «Les Francouvertes ont été le moment décisif de notre carrière et de nos vies. C'est un ostie de bon concours!», a lancé Mélanie Boulay. Puis Karim Ouellet a rappelé au public que les Francouvertes ont remporté le prix de l'événement de l'année à l'ADISQ.

Louis-Jean Cormier et Dany Placard ont ensuite interprété une pièce solo et une chanson du groupe avec lequel ils ont participé aux Francouvertes. Le public du Club Soda a eu droit aux chansons *Beauté mécanique* de Plywood 3/4 et *Le pyromane* de Karkwa.

Conclusion? Tous les finalistes des Francouvertes sortent gagnants du concours. Sans avoir remporté la grande finale, les Karim Ouellet, Canailles, Alex Nevsky, Les Cowboys fringants et Alfa Rococo s'y sont fait connaître.

Exposition Pellan à Québec Trois musées collaborent

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) et le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM) se sont associés au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) pour enrichir l'exposition *Alfred Pellan*. Le grand atelier, présentée dans la Vieille Capitale du 13 juin au 15 septembre. L'exposition présentera des tableaux, dessins, collages, documents d'archives et objets divers issus en grande partie du legs de 1000 œuvres d'art que la femme de l'artiste, Madeleine Polisen-Pellan, a consenti au MNBAQ. Les deux musées montréalais prêteront deux tableaux. Le MACM prête l'œuvre *Calme obscur*, réalisée par Pellan entre 1944 et 1947. Le MBAM prête de son côté *Sujet d'ambassade*, une œuvre très géométrique et symbolique réalisée en 1950.

— Eric Clément

Fondation Martin-Matte Jouer au tennis pour la cause

La Fondation Martin-Matte, en association avec Uniprix et Tennis Canada, invite les amateurs de tennis à participer à la quatrième présentation de son tournoi amical. Cet événement-bénéfice, ouvert au grand public, vient en aide aux personnes vivant avec un traumatisme craniocérébral. L'événement aura lieu le 11 juin, à 17h30, au stade Uniprix. Le public est invité à participer en formant une équipe ou en assistant à l'événement. Info: coupeuniprix.com.

— La Presse

PARCE QUE
CHAQUE
JOUR
VOUS
MÉRITEZ
UNE PAUSE



LIVRÉE GRATUITEMENT
TOUS LES MATINS AVANT 5H30

La Presse+ vous invite à découvrir *Pause*.
Une toute nouvelle section unique à La Presse+.
Un thème par jour pour agrémenter votre pause quotidienne.
Pause week-end livrée le samedi, comme vos sections
Maison, *Voyage*, *Cinéma* et *Gourmand*.

LUN Pause famille MAR Pause santé MER Pause repas JEU Pause beauté VEN Pause Chic! SAM Pause week-end

Découvrez-en plus sur LaPressePlus.ca



iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.